

144 *Relation de la Nouvelle France*
venus voir; là dessus il entonne sa chan-
son.

Les Sauvages chantent pour l'ordinaire les vns apres les autres en leurs festins; & pendant que l'vn d'eux crie ou chante tant qu'il peut, les autres répondent par vne forte respiration, ne pouffans que cette voix au fond de l'estomach,, Hó, hó, hó; frappans avec leurs cueilliers ou avec des bastons sur leurs plats d'écorces, ou sur quelque autre chose. Ils gardent vne assez bonne cadence, s'accordans bien dans leurs chants & dans leurs dances. Apres que le Neophyte dont ie viens de parler, eut acheué sa chanson, vn autre Chrestien entonna la sienne; mais ayant apperceu le Pere dans la cabane, ils'écrie au milieu de son chant; Mon Pere, si ce que ie fais est mauuais, dites-le moy, ie le quitteray presentement sans passer plus auant. Le Pere voyant bien qu'il n'y auoit aucune superstition en ce banquet, luy permit d'acheuer sa chanson.

Pendant le sejour que fit le Pere à Tadoussac, quelques canots de diuerses Nations y aborderent bien diuersement disposés pour la Foy. Quelques Algonquins de l'Isle extremement superbes, & par consequent